NOMS DE FAMILLE ISSUS DES PRÉNOMS FÉMININS DANS L'ANTHROPONYMIE ACTUELLE

Iustina BURCI
L'Institut de recherches socio-humaines
«C.S. Nicolăescu-Plopşor»
de l'Académie roumaine
Craïova

Abstract

Most surnames were formed starting from male names. This is understandable, if we take into consideration the fact that men used to play a central part in the family life and in society. Only in their absence (when deceased or drafted, etc., generally because of a prolonged absence from home) or when the man entered the woman's household by marriage, did the entire family acknowledge the name of the latter.

This article aims to analyse to what extent female names are included today in the category of Romanian patronyms.

Key words: *female names, legal status, patronyms, homonymy, diminutive*

Résumé

La grande majorité des noms de famille se sont formés à partir des noms masculins. Cela est compréhensible, si l'on considère que les hommes ont occupé une place centrale dans la famille et dans la société. Seulement dans leur absence (pour cause de décès, armée, etc. en particulier quand ils manquaient longtemps de leur maison) ou quand l'homme entrait par mariage, dans la maison de la femme, toute la famille se rapportait, cette fois au nom de la femme

Cet article vise à tracer la mesure dans laquelle les prénoms féminins font maintenant partie des patronymes roumains.

Mots-clés: *prénom féminin, statut juridique, patronymes, homonymie, diminutif*

Les noms de famille se sont formés tant, à partir des prénoms et surnoms masculins, que des surnoms féminins. Ces derniers ne sont pas nombreux (par rapport à ceux masculins), mais, ensemble, ils présentent aujourd'hui de l'intérêt d'une double perspective: d'une part, ils reflètent le

BDD-A3833 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 04:22:33 UTC)

rôle des femmes dans la société roumaine dans le passé et d'autre part, ils occupent une position importante dans l'histoire et l'évolution du système de dénomination personnelle.

La présence (ou l'absence) des noms féminins dans le contenu des documents d'archive est un indicateur du degré de participation des femmes à la vie sociale et économique de la communauté. On peut noter que pendant une longue période de temps, les noms féminins ne figurent pas dans les documents de l'époque que dans un nombre assez limité. Cela s'explique par le fait qu'il est directement lié à un certain nombre de facteurs juridiques, sociaux et historiques, concernant la propriété foncière, le rôle et la place des femmes dans la famille et dans la société.

Tandis que l'homme était le chef de la famille et il pouvait dérouler son activité tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de celle-ci, la femme, victime du principe femina semper in tutela[1], s'occupait de la maison et du foyer, sa participation à la vie publique étant un droit gagné assez tard. Analysant les documents historiques avant l'année 1600, nous constaterons que l'anthroponymie féminine est très faiblement représentée par rapport à celle masculine. Les femmes ne sont mentionnées que dans les documents à caractère privé, comme par exemple ceux d'héritage, les testaments, les contrats de vente-achat, des jugements de certains conflits, «seulement dans la partie qui se réfère au contenu proprement dit du document»[2]. Le fait que le statut des femmes était un statut d'infériorité juridique par rapport à celui des hommes, peut être déduit non seulement de la fréquence réduite de leur apparition dans les documents civils, mais aussi de la manière dans laquelle cette mention était faite, le plus souvent en relation avec la personne qui occupait la position de chef de famille (à moins qu'elles mêmes n'occupaient pas cette position)

Jusqu'au XVI^{e} siècle, la plupart des femmes sont enregistrées avec un seul nom[3] (individuel, prénom, surnom andronyme) – *Alba*, *Agrişca*, *Alexandra*, *Anghelina*, *Anna*, *Anuşca*, *Barba*, *Brănduşa*, *Buna*, *Calea*,

[1] http://convorbiri-literare.dntis.ro/CARPOVapr6.html.

[2] Corneliu Reguş, Aspazia Reguş, *Antroponimia feminină din documentele interne. Sec. XIV-XVI* (*L'anthroponymie féminine des documents internes. Siècles XIV-XVI*), en SCO, 1/1995, p. 143.

[3] Les exemples ont été extraits de Corneliu Reguş, Aspazia Reguş, *op. cit.*

BDD-A3833 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 04:22:33 UTC)

Călina, *Cătălina*, *Creața*, *Cristina*, *Dafina*, *Despina*, *Dobra*, *Dobrița*, *Dochița*, *Dragolea*, *Drăgana*, *Drăguşa*, *Dumitra*, *Elena*, *Elina*, *Eufrosina*, *Floare*, *Frosina*, *Furnica*, *Ileana*, *Ilina*, *Irina*, *Malea*, *Maria*, *Marina*, *Marta*, *Maruşca*, *Măgdălina*, *Muşa*, *Muşata*, *Nastasia*, *Neaga*, *Neagşa*, *Olenca*, *Oprişa*, *Parasca*, *Paraschiva*, *Păuna*, *Păuna*, *Rada*, *Răduța*, *Rusa*, *Rusca*, *Safta*, *Sanda*, *Slavna*, *Sofiica*, *Sora*, *Sorica*, *Stana*, *Stoiana*, *Tudora*, *Urăta*, *Varvara*, *Vasilica*, *Voica*, *Voichița*, *Voiva*; *Albotoae*, *Apostoloae*, *Bădeasa*, *Bădişoe*, *Bărbuleasa*, *Bereasca*, *Bucureasa*, *Cârjoae*, *Cerboae*, *Chiricoae*, *Comăneasa*, *Costăchioae*, *Dănciuleasa*, *Dimitreasa*, *Dobromireasa*, *Hilipoae*, *Ignătoae*, *Iosifoae*, *Lăzăroae*, *Lupuleasa*, *Măneasa*, *Miculteasa*, *Mihăileasă*, *Nănuleasa*, *Neagomireasa*, *Negoiasă*, *Oneasa*, *Oproae*, *Păscăleasă*, *Petreasa*, *Predoaie*, *Rădoae*, *Slăvileasca*, *Stroiasa*, *Tăbucioae*, *Trifoae*, *Ursoae*, *Vlăduleasa*, *Voineasa*, *Zbieroaia*, etc. –, et seulement un nombre réduit ont des noms doubles, où le deuxième élément est le plus souvent, aussi un andronyme (prénom de la femme issu du prénom ou du nom de famille de son mari): *Agafie Ciolpăneasa*, *Ana Lucoae*, *Ana Plăxoae*, *Anghelina Țănțăroae*, *Anuşca Frunteşoaie*, *Calea Borcioaia*, *Mădălina Moțocoae*, *Mărica Miculcoe*, *Muşa Oncioae*, *Nastasia Oproae*, *Stana Măndeasca*, *Todosia Tăbucioae*, *Todosiia Samoileasă*, *Tudora Borşoaie*, *Tudora Ghinoe*, etc.

Bien que les noms féminins se soit développés parallèlement à ceux masculins, cependant, il sont différents de ces derniers par le fait que, socialement, une femme porte toute sa vie seulement son nom de baptême, l'autre élément de sa formule de dénomination étant représenté, au niveau officiel premièrement par le nom du père (le patronyme), puis par celui de son mari[4] (auquel on ajoutait les suffixes: *-oaie/-oane*, *-easă*, *-easca*, *-eanca*), conformément à la règle selon laquelle «(...) le nom commun de la nation, aussi bien que l'individu envers lequel on manifeste une appartenance, est choisi sur la ligne de la descendance masculine»[5], et une

[4] Ion Coteanu, *Morfologia numelui în protoromână* (*româna comună*), Bucureşti, 1969, p. 140.

[5] Ştefan Paşca, *Nume de persoane şi nume de animale în Țara Oltului*, Bucureşti, 1936, p. 74.

BDD-A3833 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 04:22:33 UTC)

«filiation utérine»[6] est très rare. Cependant, il y a des cas où le chef de la famille ou le bénéficiaire d'un document princier de distribution des terres était une femme (généralement une veuve). Dans de tels cas, les descendantes feront usage du nom de celle-ci. Les recensement des siècles XVIIe – XVIIIe contiennent un grand nombre d'exemples dans lesquels les hommes se rapportent aux femmes[7], sans tenir compte du fait qu'ils sont maris, fils, frères ou beau-fils: *Pavăl sin*[8], *Tofana*, *Radul sin Siminei*, *Neculai sin cofetăriţii*, *Dima sin mătăsăriţii*, *Ion sin pâslăriţii*, *Timofti sin cârciumăriţii*, *Andrei sin văcăriţei Alexandru sin Ursulesii*, *Lupaşcu zet*[9] *Manolesii*, *Andrei zet Aniţii*, *Arsăni zet Sandii*, *Andronic zet Brănduşii*, *Costandin zet herghelegiţii*, *Neculai brat*[10] *Istinii*, *Andrei brat Varvarii*, *Luca brat Dobrii*, *Grigori a bucătăriţii*, *Ştefan a vieriţii*, *Vasile a Iordăchioaiei*, *Marin a Neculii*, *Pavăl al Călinii Lupu sin Fuseriţii*, *Iacob al pescăriţii*, *Maftei a ciubotăriţii*, *Ion al pescăriţei*, *Manoli al morăriţei*, *Leonte al rotăriţii*, *Lupul al prisăcăriţii*[11], etc.

Faisant référence à la façon dont se formait le nom du groupe familial ou le père était absent et son rôle était pris par la mère, Iorgu Iordan montre que: «Le nom de famille des enfants pouvait être le prénom de la mère sans une modification formelle, de la même façon quand intervenait le nom du père: *Ilinca*, *Maria*, etc.»[12] ou «(...) le nom de la mère (...) suffixé: au premier nom qui est le plus souvent celui du conjoint, on ajoute un suffixe féminin pour indiquer qu'il s'agissait d'une femme. Par exemple: *Mântuleasa*, *Dobriţoaia*, etc. Au début, ces noms avaient la forme de génitif: *a Mântulesei*, *a Dobriţoaiei*, etc. Étant relativement difficiles on a

[6] Idem, *ibidem*.

[7] À leurs noms proprement dits ou surnoms qui désignaient d'habitude leur occupation.

[8] Fils.

[9] Beau-Fils.

[10] Frère.

[11] Les exemples ont été extraits de l'œuvre din *Moldova în epoca feudalismului*, *vol. VII, partea I-II, Recensămintele populaţiei Moldovei din anii 1772-1773 şi 1774/La Moldavie pendant l'époque du féodalisme, vol. VII, partie I-II, Les recensements de la population de la Moldavie pendant les années 1772-1773 et 1774*, Chişinău, Editura Ştiinţa, 1975.

[12] Iorgu Iordan, *Dicţionar al numelor de familie româneşti*, Bucureşti, Editura Ştiinţifică şi Enciclopedică, 1983, p. 13.

BDD-A3833 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 04:22:33 UTC)

fait appel à la forme du cas direct (le nominatif) beaucoup plus facile à utiliser. Parfois on a gardé le génitif, mais sans l'article antéposé et sans *i* final: *Boculesi*, par exemple, est à l'origine, *a Boculesii*»[13].

Ainsi, l'élément de dénomination auquel on faisait référence dans l'établissement de la filiation, pouvait-il être à la fois un prénom (*Aniţa*, *Sanda*, *Simina*, etc.), un surnom andronyme (prénom de la femme issu du prénom ou du nom de famille du mari: *Iordăchioaia*, *Manoleasa*, etc.), mais aussi le nom d'un métier ou un sobriquet (*bucătăriţă*, *ciubotăriţă*, *cârciumăriţă*, *pâslăriţă*, etc.), qui pourrait ultérieurement devenir facilement un nom de famille.

Dans le travail *Prenumele actuale – inventar şi repartiţie teritorială*[14], Gheorghe Bolocan montrait que «les prénoms féminins qui sont aussi des noms de famille ont une grande ancienneté». Cela se passe dans la plupart des cas, mais pas dans tous les cas. L'inventaire **anthroponymique** actuel comprend, comme nous avons déjà mentionné, un très petit nombre de prénoms féminins-patronymes. Ce sont[15]:

1. Prénoms proprement dits: *Acxinia*, *Adriana*, *Agripina*, *Albina*, *Alexandra*, *Ana*, *Anastasia*, *Anca*, *Andona*, *Andonia*, *Andrea*, *Andreana*,

[13] Idem, *ibidem*. Des Anthroponymes dans lesquels l'article possessif a fait corps commun avec les noms féminins qui sont fréquents en particulier en Moldavie: *Aancuţei*, *Acatincăi*, *Acatrinuţei*, *Acasandrei*, *Adomnicăi*, *Aelenei*, *Agafiţei*, *Aioanei*, *Airinii*, *Amăndiţei*, *Amăricuţei*, *Amarinei*, *Aoanei*, *Aprofirii*, *Aruxandei*, *Asavei*, *Asiminei*, *Astanei*, *Aştefanei*, *Atudoricăi*, *Aulienii*, *Avarvarii*, *Azoicăi*; *Alexandrei*, *Amaliei*, *Anei*, *Aristiţei*, *Casandrei*, *Dochiţei*, *Elenei*, *Floarei*, *Ilenei*, *Măriuţei*, *Nastasiei*, *Sofiţei*, *Varvarei*, *Zamfirei*; *Aane*, *Adochiţa*, *Adomnica*, *Agafiţa*, *Ailinca*, *Amaria*, *Amarica*, *Amariţa*, *Asalomia*, *Avasilca*.

[14] SCO, no. 4/1999, p. 400.

[15] Malheureusement, je n'ai pas eu le corpus entier des anthroponymes roumains. Comme conséquence les noms de famille présentés ici sont seulement une partie de ceux-ci. Les sources d'où je les ai pris sont les suivantes: Gh. Bolocan, *Dicţionarul numelor de familie din România*, en SCO, no. 2/1996, p. 7-45; *Dicţionar de frecvenţă a numelor de familie din România* (*DFNFR*), *I* (A-B), Craiova, Editura Universitaria, 2003; *II* (C-D) dans le manuscrit; Liliana Lazea, *Nume de persoane din Dobrogea*. *Dicţionar invers*, Constanţa, Ex Ponto, 2004; *Inventarul numelor de familie din Iaşi* – dans le manuscrit; Iorgu Iordan, *Dicţionar al numelor de familie româneşti* (*DNFR*), Bucureşti, Editura Ştiinţifică şi Enciclopedică, 1983; N.A. Constantinescu, *Dicţionar onomastic românesc* (*DOR*), Bucureşti, Editura Academiei, 1963; Ştefan Paşca, *op. cit.*; Aurelia Bălan-Mihailovici, *Dicţionar onomastic creştin*, Bucureşti, Minerva, 2003. Nous notons le fait que nous avons gardé la graphie des noms, comme elle a été trouvée dans ces sources.

BDD-A3833 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 04:22:33 UTC)

Andreeana, *Andreiana*, *Andriana*, *Andronica*, *Aneta*, *Angela*, *Anghela*, *Anghelina*, *Anisia*, *Anka*, *Anna*, *Antimia*, *Antinia*, *Antonia*, *Arghira*, *Aura*, *Axenia*, *Axinia*, *Bălaşa*, *Brânduşa*, *Brânduşe*, *Calina*, *Calinca*, *Calista*, *Calistra*, *Caliţa*, *Calomfira*, *Candachia*, *Carmen*, *Carola*, *Casandra*, *Călina*, *Cârstina*, *Chira*, *Clara*, *Clementina*, *Codina*, *Constandina*, *Constantina*, *Constanţa*, *Corina*, *Cornelia*, *Costanda*, *Costica*, *Costina*, *Cristina*, *Dafina*, *Dalia*, *Dalya*, *Daria*, *Davida*, *Dănila*, *Despina*, *Diana*, *Dobra*, *Doina*, *Domnica*, *Draga*, *Dumitra*, *Dumitrana*, *Ecaterina*, *Eftina*, *Elena*, *Elisabeta*, *Elisaveta*, *Ester*, *Eva*, *Eugenia*, *Floarea*, *Georgiana*, *Gheorghina*, *Gherghina*, *Ghervasia*, *Iana*, *Iftimia*, *Iftinca*, *Ileana*, *Iliana*, *Ilina*, *Ilinca*, *Ioana*, *Iordana*, *Irina*, *Irodia*, *Istina*, *Istrata*, *Ivana*, *Lazarina*, *Lucia*, *Lupa*, *Macaria*, *Magdalena*, *Magdalina*, *Malina*, *Margareta*, *Maria*, *Marta*, *Măgdălina*, *Mălina*, *Neacşa*, *Neaga*, *Nicoara*, *Niculina*, *Olga*, *Olimpiada*, *Palaghia*, *Panachia*, *Panaghia*, *Paraschiva*, *Paula*, *Paulina*, *Păuna*, *Petra*, *Petrina*, *Popeia*, *Porumbiţa*, *Profira*, *Puica*, *Rada*, *Rafaila*, *Rafila*, *Rafira*, *Raveica*, *Rovenţa*, *Rucsanda*, *Ruja*, *Rusanda*, *Ruxanda*, *Ruxandra*, *Salomea*, *Salomeia*, *Salomia*, *Samfira*, *Sânziana*, *Simina*, *Smaranda*, *Sofia*, *Sofiana*, *Sofiea*, *Sofronia*, *Sora*, *Stana*, *Stanca*, *Stela*, *Sultana*, *Suzana*, *Şerbana*, *Ştefana*, *Tatiana*, *Teodora*, *Todosia*, *Todosiea*, *Tudora*, *Tudosia*, *Varvara*, *Vasâlca*, *Vasilca*, *Vărvara*, *Vârvara*, *Victoria*, *Vlada*, *Voica*, *Zaheia*, *Zamfira*, *Zanfira*, *Zoia*, etc.

2. Prénoms diminutifs: *Adămiţa*, *Adămuţa*, *Alexuţa*, *Ancuţa*, *Andreiţa*, *Andriuţa*, *Anduţa*, *Angheluţa*, *Angica*, *Anica*, *Anicuţa*, *Anişca*, *Aniţa*, *Aniţuca*, *Antonica*, *Anuşca*, *Anuţa*, *Aurica*, *Avrămuţa*, *Catinca*, *Catrinel*, *Chiricuţa*, *Chiriţa*, *Cocuţa*, *Cosmuţa*, *Cristinica*, *Dariuţa*, *Daviduţa*, *Dănuţa*, *Didica*, *Dincuţa*, *Diniţa*, *Dinuţa*, *Dobrica*, *Dobriţa*, *Dochiţa*, *Dorica*, *Doriţa*, *Drăghiţa*, *Ducuţa*, *Dumitrica*, *Firuţa*, *Florica*, *Floricica*, *Floriţa*, *Floruţa*, *Gavriliţa*, *Gavriluţa*, *Gheorghiţa*, *Ghiorghiţa*, *Gherghiniţa*, *Gigica*, *Giorgica*, *Grigoriţa*, *Grigoruţa*, *Griguţa*, *Iacobuţa*, *Ichimuţa*, *Iftimuţa*, *Ilincuţa*, *Iliuţa*, *Ionica*, *Ioniţa*, *Iorguţa*, *Iosebica*, *Irimiţa*, *Irodica*, *Ivănica*, *Ivănuţa*, *Jenica*, *Lăzărica*, *Lefterica*, *Lenuzza*, *Leontica*, *Liuţa*, *Loluţa*, *Lucuţa*, *Luminiţa*, *Manolica*, *Manoliţa*, *Marica*, *Marincuţa*, *Marina*, *Marinica*, *Măriuţa*, *Mitrica*, *Mădălicica*, *Măndiţa*, *Mărănduca*, *Mărcuţa*, *Mariţa*, *Mariuca*, *Maricuţa*, *Măriuţa*, *Milica*, *Mihuţa*, *Mircica*,

BDD-A3833 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 04:22:33 UTC)

Mironica, Mitrica, Mitriţa, Neculiţa, Nicoliţa, Niculiţa, Nistorica, Oncuţa, Oprica, Opriţa, Pandelica, Pantelica, Paraschiţa, Păunica, Pârvănica, Pârvuţa, Petrachiuţa, Petrica, Petricica, Petrişoara, Petriţa, Petruţa, Rădica, Răduţa, Romaniţa, Săndica, Savinuţa, Siminica, Simionica, Simonica, Sofica, Sofiţa, Stănica, Şerbănica, Şerbănuţa, Ştefănica, Spiridonica, Stănuţa, Ştefănuca, Steluţa, Tudorica, Toderica, Toderiţa, Todiruţa, Tomiţa, Tomuţa, Tudorica, Varvaruca, Vasilica, Vasiliţa, Vasiluţa, Viorica, Vlăduţa, Voichiţa, Zoiţa, Zorica, etc.

3. Prénoms hypocoristiques: *Ada, Adi, Alecsa, Anda, Angi, Ani, Beca, Bia, Bica, Catalina, Catălina, Cătalina, Cătălina, Cati, Catia, Catrina, Chiva, Cica, Coca, Cora, Cris, Cristi, Dana, Delia, Despa, Despi, Deszpa, Dica, Dida, Didi, Dina, Diţa, Dochia, Dora, Fana, Fănica, Fia, Fica, Fira, Fiţa, Flori, Frosa, Frusina, Frusa, Ghiniţa, Giana, Gica, Ida, Iţa, Leanca, Leta, Lia, Lica, Lida, Lila, Lina, Linda, Liza, Lori, Luţa, Luxiţa, Madi, Magda, Mara, Mari, Maranda, Marga, Măduţa, Miţa, Mitra, Mitrana, Miuţa, Nasta, Nastasia, Nastasiea, Nicuţa, Niţa, Nuţa, Oana, Oniţa, Parasca, Pica, Puşa, Roxa, Roza, Safta, Sanda, Sica, Silica, Silvi, Sofi, Tanţa, Tica, Tinca, Tiţa, Trica, Ţica, Uţa, Vera, Veta, Vica, Zaza*, etc.

Du point de vue de l'origine, les noms mentionnés antérieurement pourraient être classés en: 1. bibliques et mythologiques (*Ana, Casandra, Elena, Ester, Eva, Irodia, Magdalena, Maria, Marta, Popeia, Salomeia, Salomia, Zaheia* etc.); 2. laïques (*Albina, Anastasia, Bălaşa, Brânduşa, Draga*, etc). À ceux-ci nous pouvons encore ajouter une série de prénoms plus récents – *Aida, Alis, Andelina, Andra, Anita, Bertha, Brenda, Debora, Dona, Elisa, Eliza, Erin, Erina, Isa, Linda, Loret, Lucia, Medora, Rebeca, Rita, Sandra, Sara, Scarlet*, etc. Dans leur cas, ce n'est pas le critère de l'ancienneté qui les a imposés, mais celui de la modernité et de l'individualité qui s'affirme de plus en plus prégnante dans notre conscience dans les dernières décennies. Bien que le système des noms soit un système fermé, il semble qu'il est possible que de nouveaux noms puissent apparaître. Dans *Dicţionarul numelor de familie din România/Le dictionnaire des noms de famille de la Roumanie* (SCO, no. 2/1996, p. 14), Gh. Bolocan, en faisant référence aux noms doubles, il montre que dans «le système officiel quelques déterminants paraissent être encore dans le stage

BDD-A3833 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 04:22:33 UTC)

de sobriquet actif»: Arsene-*Bălosu*, Azoiței-*Frumosu*, Bălan-*Buleandră*, Bratu-*Stafie*, Lupu-*Minciună*, Lupu-*Opaieț*, Lupu-*Târziu*, Neagu-*Berbec*, Pop-*Brânduşe*, Pop-*Clipici*, Pop-*Leş*, Popescu-*Căruntu*, Popescu-*Mutu*, Popescu-*Purcel*, Popescu-*Răscăcea*, Popescu-*Spoială*, Popescu-*Uşurelu*, Popescu-*Ulmu*, Popa-*Cârlig*, Popa-*Sburlan*, Popa-*Şchiopu*, Popa-*Tunsu*, etc. Cette chose est valable aussi dans le cas de quelques noms de famille[16] simples (*Amiceanu*, *Antimăritiş*, *Best*, *Dialectos*, *Genezian*, *Misterian*, *Pensioară*, *Rusticeanu*, *Salariu*, *Supermenian*, *Tăiniceanu*, *Violatos*) et il peut être valable aussi dans le cas des prénoms féminins-patronymes.

L'aspect de la modernité est souvent rendu aussi par le redoublement des consonnes ou par l'écriture avec des caractères (*k*, *y*, *sz*) qui ne sont pas spécifiques pour les noms roumains de baptême *Anika*, *Anka*, *Catincha*, *Dalya*, *Deszpa*, *Issa*, *Lenuzza*, *Stella*.

Une autre observation qui peut être faite sur les anthroponymes de notre liste, est qu'ils sont des noms féminins propres (*Ana*, *Anastasia*, *Bălaşa*, *Clara*, *Corina*, *Dafina*, *Dalia*, *Dana*, *Despina*, *Ecaterina*, *Elena*, *Margareta*, *Maria*, *Ruxandra*, *Sofia*, etc.) ou des noms masculins propres (*Andona*, *Constantina*, *Costica*, *Dumitra*, *Gheorghița*, *Grigorița*, *Iorguța*, *Manolica*, *Nistorica*, *Petrica*, *Şerbana*, *Şerbănica*, *Tudora*, *Vlada*, etc.). Il y a des situations où l'on ne peut pas préciser avec exactitude si le nom de famille est fondé sur un prénom féminin ou un masculin: *Adi* (< *Adriana*, *Adrian*), *Cris*, *Cristi* (< *Cristina*, *Cristian*), *Flori* (< *Florina*, *Florin*), *Mari* (< *Mariana*, *Marian*), etc.

«L'investissement» des noms de baptême avec la fonction des noms de famille et leur transfert dans une autre catégorie **anthroponymique a déterminé l'apparition de l'homonymie entre les prénoms propres et les prénoms patronymes**. Sur cet aspect se sont prononcé, au fil du temps, beaucoup de linguistes, qui ont montré que beaucoup de ces noms (en particulier ceux avec une ancienneté élevée) ne sont plus «utilisés

[16] Voir Iustina Burci, *Porecla – ieri şi astăzi*, en „Analele Universității din Craiova. Seria Științe Filologice. Lingvistică", no. 1-2/2009, p. 257.

BDD-A3833 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 04:22:33 UTC)

aujourd'hui avec leur sens d'hier»[17]. Mais si nous analysons la relation entre les noms de baptême identiques avec les noms de famille, nous voyons que l'équilibre en ce qui concerne les personnes qui les portent, incline sensiblement vers la fonction primaire des noms, celle des noms de baptême. Cela a été démontré avec des preuves concrètes par le professeur Gh. Bolocan[18]. Nous aussi nous présentons ces chiffres, avec la mention que la première colonne représente le nombre des personnes qui portent les noms de famille, et la deuxième colonne représente les personnes qui portent les noms de baptême:

Ana	3.174	363.225	Onița	1.049	1.849
Anca	5.237	44.145	Oprica	912	2.447
Ancuța	3.664	16.234	Oprița	1.522	1.329
Coca	3.334	1.604	Parasca	1.517	1.893
Costanda	839	1.228	Paraschiva	1.138	56.302
Dobra	4.693	1.768	Păuna	2.740	4.398
Dumitra	1.984	37.952	Petra	1.159	11.153
Floarea	2.884	162.499	Petria	1.268	3.264
Ilina	1.813	1.767	Petrica	1.260	7.110
Ilinca	5.651	14.538	Rada	4.481	19.096
Ioana	3.536	271.278	Ruja	2.061	1.468
Ivana	930	1.076	Safta	3.368	6.615
Joița	3.118	3.822	Sanda	3.906	17.331
Leanca	831	1.405	Simina	1.353	3.176
Lica	1.740	1.700	Smaranda	1.628	6.678
Magda	2.052	5.086	Sora	2.586	1.229
Manda	2.840	2.705	Stana	4.635	19.458
Mara	1.735	1.211	Stanca	6.050	11.701
Maria	3.652	1.143.282	Stănica	981	1.086
Marica	5.303	1.634	Tinca	3.788	12.840
Marina	3.080	12.759	Tudora	1.829	22.967
Marta	2.275	11.134	Voica	4.597	6.217
Neacşa	1.565	1.437	Zamfira	1.069	7.859
Oana	1.765	39.233			

[17] D. Buzatu, *Vechi nume româneşti de botez*, dans „Biserica Ortodoxă Română", Revista Sfântului Sinod, LVII, no. 11-12, 1939, Bucureşti, p. 657. Voir aussi Grigore Brâncuş, *Nume de familie din comuna Peştişani, Gorj*, en SCO, no. 1/1996, p. 23.

[18] Gh. Bolocan, *Prenumele actuale – inventar şi repartiție teritorială*, *op. cit.*, p. 401-403.

BDD-A3833 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 04:22:33 UTC)

Comme on peut remarquer, du total de 47 anthroponymes, dans 35 des cas les prénoms ont une fréquence plus élevée (*Ana*, *Anca*, *Ancuța*, *Costanda*, *Dumitra*, *Floarea*, *Ilinca*, *Ioana*, *Joița*, *Leanca*, *Magda*, *Maria*, *Marina*, *Marta*, *Oana*, *Onița*, *Oprica*, *Parasca*, *Paraschiva*, *Păuna*, *Petra*, *Petria*, *Petrica*, *Rada*, *Safta*, *Sanda*, *Simina*, *Smaranda*, *Stana*, *Stanca*, *Stănica*, *Tinca*, *Tudora*, *Voica*, *Zamfira*) et seulement dans 7 cas la fréquence des noms de famille est supérieure (*Coca*, *Dobra*, *Mara*, *Marica*, *Oprița*, *Ruja*, *Sora*). Dans d'autres 5 situations (*Ilina*, *Ivana*, *Lica*, *Manda*, *Neacșa*) le nombre des personnes qui portent les noms est très proche. Nous nous serions attendu à ce que quelques noms de baptême (*Dobra*, *Neacșa*, *Ruja*, *Sora*, etc.) se soient spécialisés comme noms de famille. Voilà quelques exemples qui se sont maintenu actifs aussi comme des prénoms, grâce aux familles où les noms traditionnels sont encore conservés.

Les prénoms féminins apparaissent aujourd'hui dans la composition des noms doubles de famille. Voilà quelques exemples: Ardelean-*Călina*, Ardelean-*Stana*, Ciubotariu-*Ana*, Dascălu-*Aelenei*, Dascălu-*Adoroaiei*, Farcaș-*Gherghina*, Hrișcu-*Ancuța*, Kovacs-*Roza*, Fieraru-*Ileana*, Ionescu-*Ghergheloaia*, Luca-*Irinei*, Lupu-*Asavei*, Lupu-*Marinei*, Lupu-*Savei*, Manca-*Avârvarei*, Moga-*Abălașei*, Moisii-*Asăvoaei*, Neagu-*Bălașa*, Niță-*Asofiei*, Popa-*Acasandrei*, Popa-*Acatrinei*, Popa-*Alexa*, Popa-*Despina*, Popa-*Floarea*, Popa-*Neacșa*, Popescu-*Anca*, Pop-*Chira*, Pop-*Magda*, Radu-*Vasilica*, Robu-*Agafiței*, Roman-*Aniței*, Roșu-*Maria*, Stancu-*Dia*, Tătărușanu-*Chiva*, Teodor-*Ailiesei*, Viziteu-*Dariea*, etc. Sont intéressants aussi les noms de famille doubles où au premier terme – un nom féminin – on ajoute un deuxième, un nom féminin aussi: Ailincăi-*Apetroaie*, Vasilica-*Vasilica*, etc.

Dans d'autres cas, le nom d'une personne est composé essentiellement de deux ou trois prénoms féminins: *Anghela Lucia*, *Anița Maria Raluca*, *Bălașa Anca Elena*, *Dana Claudia Ionela*, *Dumitra Viorica Marilena*, *Flori Daniela*, *Ileana Elena*, *Ilina Elena Alexandra*, *Ilinca Adriana*, *Ioana Aurora Gina*, *Ioana Liliana*, *Marina Claudia Elena*, *Marta Mihaela Larisa*, *Mădălicia Raluca Daniela*, *Neacșa Mihaela Maria*, *Stanca Alina Elena*, *Tudora Carmen*, *Voica Maria*, *Ileana Elena*, *Ilina Elena*. Dans de tels cas,

BDD-A3833 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 04:22:33 UTC)

des confusions peuvent apparaître dans la détermination du patronyme[19]. Vu que nous avons extrait les anthroponymes ci-dessus d'une liste de diplômés, dont les noms sont classés par ordre alphabétique, nous sommes sûrs qu' *Anghela*, *Aniţa*, *Bălaşa*, *Dana*, *Flori*, *Ileana*, etc. sont les noms de famille des personnes respectives.

Par dérivation, à partir du nom de baptême féminin ont pris naissance aussi desnouveaux patronymes. Ainsi, la plupart d'entre eux sont formés avec des suffixes -(*e*)*an*(*u*), *-escu*, *-oi*(*u*), *-ciuc*, *-enco*, *-ache*, *-aru*, *-ici*: *Amelian*, *Anuţoiu*, *Brânduşescu*, *Brânduşoiu*, *Casandroi*(*u*), *Catincea*, *Catincescu*, *Catrincenco*, *Cantrinciuc*, *Catrinescu*, *Catrinici*, *Catrinoiu*, *Cristinoiu*, *Dia-nescu*, *Dochiţanu*, *Dochiţoiu*, *Ecaterinescu*, *Elenescu*, *Felician*, *Frusinescu*, *Ilenescu*, *Ilincaru*, *Irinciuc*, *Irinoiu*, *Natalian*, *Rafiroiu*, *Rodicenco*, *Rucsandescu*, *Rucsandrescu*, *Ruxandaru*, *Ruxandescu*, *Ruxandrescu*, *Ruxăndescu*, *Saftiuc*, *Săftoiu*, *Siminoaica*, *Siminoiu*, *Simonian*, *Smarandache*, *Smarandescu*, *Smărăndeanu*, *Smărăndescu*, *Smărăndoiu*, *Sofian*, *Sofianu*, *Soficaru*, *Tatianu*, *Varvarescu*, *Varvarici*, *Varvaroi*, *Varvariuc*, *Zmărăndoiu*, *Zoiţoiu*, etc. À coté de ceux-ci, on trouve les anthroponymes formés par dérivation régressive: *Adin*, *Ancuţ*, *Angelin*, *Anuţ*, *Brânduş*, *Catincuţ*, *Corin*, *Cristin*, *Dacian*, *Despin*, *Dochiţ*, *Dorian*, *Ecaterin*, *Florian*, *Floric*, *Giorgian*, *Lucic*, *Luiz*, *Magdalen*, *Magdalin*, *Margaret*, *Mărior*, *Măriuţ*, *Mirel*, *Mitric*, *Niculin*, *Petric*, *Suzan*, etc. et aussi ceux dans lesquels on a reconstruit une forme de masculin pour les prénoms féminins: *Anuţu*, *Casandru*, *Catincu*, *Catrinu*, *Domnicu*, *Floricu*, *Ileanu*, *Marinu*, *Măriucu*, *Măriu*, *Măriuţu*, *Olgu*, *Petricu*, *Salomiu*, *Sandru*, *Sânzianu*, *Siminu*, *Soficu*, *Sofiu*, *Teodoru*, *Tincu*, etc.

La source des noms de famille est riche et diverse. Les noms de baptême, cependant, ont été considérés comme le pivot des moyens de dénomination personnelle[20]. Et l'homonymie patronyme/prénom «n'intéresse pas seulement pour la documentation de la tradition connue, celle d'hériter au baptême le nom du précurseur, mais plutôt pour l'histoire

[19] La même chose peut se passer dans le cas de quelques noms comme: *Maria Alexandru*, *Maria Marin*, *Maria Ion*, etc. De plus, sans des informations supplémentaires il est possible qu'on ne sache pas s'il s'agit d'une personne de genre féminin ou une personne de genre masculin.

[20] Paşca, *op. cit.*, p. 86, note 1.

BDD-A3833 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 04:22:33 UTC)

de nos noms de famille, les patronymes ou les matronymes, parce que nous montre aussi une tradition ancienne»[21].

Les noms de famille actuels nous transmettent les réalités du passé. Ils peuvent fournir des informations importantes concernant la restauration de certaines étapes de l'histoire de la langue, mais aussi de l'histoire de la société humaine; ils reflètent, dans notre cas – par la fréquence et la structure – l'image du lieu et du rôle que les femmes ont occupé dans la famille ou dans la collectivité dans les époques plus lointaines.

[21] Paşca, *op. cit.*, p. 78.

BDD-A3833 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 04:22:33 UTC)